

4 FONDAMENTAUX

Plusieurs éléments fondamentaux sont constamment présents dans les propositions que vous m'avez remises lors des assemblées synodales et sont récurrents dans les remontées des 3200 membres des équipes synodales. J'aimerais tout d'abord les mettre en avant afin qu'ils demeurent sans cesse présents à nos esprits.

- **Une conscience plus vive de notre vocation baptismale**

Si nous sommes chrétiens, c'est que nous avons été choisis par Dieu pour cette mission et que nous y avons répondu positivement : « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis, afin que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure* » (Jn 15,16). Nous sommes 'élus' non parce que nous sommes les meilleurs - nous ne le sommes pas - mais par pure miséricorde de Dieu et dans le but d'assumer une mission salutaire au cœur du monde. Cet appel à la vie chrétienne est aussi un appel à la sainteté comme le souligne fortement le concile Vatican II : « *l'appel à la*

plénitude de la vie chrétienne et à la perfection de la charité s'adresse à tous ceux qui croient au Christ » (Constitution dogmatique 'Lumen Gentium', Concile Vatican II, n°40).

Il en découle qu'« en vertu du baptême reçu, chaque membre du peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quels que soient sa fonction dans l'Eglise et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation. » (Pape François, La joie de l'évangile, n°120).

▪ *« Si donc, par le baptême qui nous unit à sa mort, nous avons été mis au tombeau avec lui, c'est pour que nous menions une vie nouvelle, nous aussi, comme le Christ qui, par la toute-puissance du Père, est ressuscité d'entre les morts. »*

(Ro 6,4)

▪ *« Mais vous, vous êtes une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut, pour que vous annonciez les merveilles de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière. Autrefois vous n'étiez pas un peuple, mais maintenant vous êtes le peuple de Dieu. »*

(1P 2,9-10)

▪ *« La mission au cœur du peuple n'est ni une partie de ma vie, ni un ornement que je peux quitter, ni un appendice, ni un moment de l'existence. Elle est quelque chose que je ne peux pas arracher de mon être si je ne veux pas me détruire. Je suis une mission sur cette terre et pour cela, je suis dans le monde. Je dois reconnaître que je suis comme marqué au feu par cette mission. »*

(Pape François, La joie de l'évangile, n°273).